

Fermeture du Journal du Pays Basque le 21 décembre 2013

Le dernier numéro du *Journal du Pays Basque* va être édité le 21 décembre prochain, douze ans et deux mois après sa création. La décision de mettre un terme à ce projet n'a pas été prise, vous pouvez vous en douter, de gaieté de cœur. Elle se justifie par une série de raisons que nous nous devons de vous expliquer aujourd'hui.

Crise de la presse

Vous n'êtes pas sans savoir que le monde de la presse en général est en crise, conséquence de la présence d'Internet et des réseaux sociaux qui se développent de jour en jour. Les habitudes de lecture d'aujourd'hui ne sont plus celles du passé et évoluent à une vitesse vertigineuse. Rares sont les quotidiens de la presse écrite à travers le monde qui ont réussi à surmonter économiquement le défi Internet. Le lien qui unit *Le Journal du Pays Basque* à son grand frère *Gara* a permis pendant plus de douze ans de publier plus de 3.000 numéros. Sans ce partenariat quotidien, jamais cette aventure n'aurait été possible. Cette solidarité nationale, additionnée au soutien de milliers de lecteurs quotidiens à travers l'ensemble du Pays Basque et d'ailleurs, a permis de développer un projet formidable. Les effets de cette crise de la presse, accentués ces dernières années par la crise économique qui touche chacun de nous dans son quotidien, ne nous permettent plus de poursuivre l'aventure dans sa forme actuelle.

Des raisons implacables

Les dettes accumulées ces derniers mois, les difficultés financières que connaissent nos partenaires naturels, des subventions publiques quasi inexistantes en raison de notre "petite taille", une attitude continue de boycott publicitaire d'une majorité des décideurs politiques locaux, notre impossibilité d'accéder aux campagnes de communication financées par l'argent public au niveau de l'État français, la présence d'un quotidien d'informations régionales qui ne nous a pas épargnés, une liberté de ton que certains grands élus n'ont pas hésité à nous faire payer en nous menaçant ou refusant de nous intégrer dans leurs budgets pub... Les raisons des difficultés financières rencontrées toutes ces années sont nombreuses et implacables.

Toujours plus de lecteurs

Paradoxalement, *Le Journal du Pays Basque* n'a jamais eu autant de lecteurs qu'actuellement, mais qui dit lecteur ne dit pas forcément acheteur. Et le revenu des ventes du journal et de la publicité ne parvient pas à couvrir les charges importantes liées à la production du quotidien (impression, distribution, salaires...). Les rencontres avec différents acteurs économiques locaux ces dernières semaines ont toutes abouti au même constat : à moins de vouloir s'embourber dans des dettes de plus en plus importantes et mettre ainsi en plus grande difficulté nos partenaires, il n'y a pas d'autre issue que de mettre un terme à ce projet.

Porte-voix des oubliés

Pourtant, malgré l'aspect économique négatif qui nous impose cette décision, ce projet n'a jamais aussi bien rempli la fonction qu'il s'est donnée à son origine, celui d'être le porte-voix de ceux qui ne sont pas écoutés ni entendus. Vous le savez, Le JPB permet à tous ceux qui veulent avancer de se faire entendre. Devenu une référence pour des milliers d'habitants du Pays Basque, notre présence durant plus de douze années a permis une évolution des positions, en faisant avancer les débats du pays. Nous avons essayé de vous informer au plus juste de la réalité de notre pays, en donnant la parole à chacun. En toute modestie, et avec toutes nos limites, le résultat n'est finalement pas si mal au bout du compte.

La fierté d'avoir participé à cette belle aventure

Le sentiment qui domine au moment de l'arrêt du projet est la fierté d'avoir participé à une évolution des mentalités du territoire, et ce sentiment peut être partagé par tous ceux qui y ont contribué d'une manière ou d'une autre. Au-delà des regrets, frustrations et souffrances humaines qui surviennent avec cette annonce, ce projet restera une formidable aventure qui aura permis au Pays Basque et à toutes ses luttes d'avancer. Soyons fiers de ce que nous avons fait ensemble, et sachons utiliser l'expérience de cette magnifique aventure de douze ans pour répondre du mieux que l'on pourra aux défis à venir.